

Un musée, gardien de l'histoire locale



Claude Grangeon, Jean Louis Granjon et Jean Louis Baudoin dans la troisième salle du musée, destinée au monde agricole avec d'imposantes machines d'hier.

Lorsque l'on pousse les portes du musée agricole, industriel et artisanal des Berthalais, on n'en croit pas ses yeux ! Des siècles d'outils, de machines et de pièces sont installés dans trois vastes salles de l'ancien moulinage, témoins historiques du riche passé industriel de la région.

Ouvert en 1993, le musée est né grâce à des passionnés comme Jean Louis Granjon, propriétaire des lieux, qui depuis bien longtemps déjà avait commencé à conserver de vieux objets : « Dans la cave de la maison de ma mère à Crest, je suis arrivée à faire fonctionner une machine à imprimer, une retordeuse et tout jeune, j'amassais déjà de belles pièces », confie-t-il.

Avec son cousin, Claude Grangeon et Jean Louis Baudoin, président de l'association du musée qui compte une quarantaine d'adhérents, ils ne se lassent pas de raconter l'histoire de chaque objet... Au son du tic-tac des

vieilles horloges à balanciers, ils font revivre leur collection d'outils : « On veut sauver le patrimoine ! On nous propose toujours de nouvelles pièces mais la place se fait de plus en plus rare autour des 6 000 objets exposés ».

Un sèche-cheveux à gaz de l'époque napoléonienne...

Pourtant, sur 700 m², pas un centimètre n'est perdu au fil des espaces. L'artisanat local est mis à l'honneur dans la 1^{ère} salle où la carderie, la cordonnerie, la forge, la magnanerie y sont exposés. Les pièces des plus insolites laissent le visiteur ébahi comme cet improbable sèche-cheveux à gaz de l'époque napoléonienne ! Il découvre ou redécouvre les objets de vie de ses parents ou grands-parents et se laisse plonger avec nostalgie au temps de l'industrie de la soie devant un dévidoir de 1890. Ou une déboureurse à cocon, à l'époque de l'imprimerie devant le matériel du Crestois : vieilles platines de 1900, perforieuses, machines à cranter les photos ou presse à éprouve donnés par Claude



Transformer un morceau de pierre en bille ronde est possible grâce à cette antique machine.



Dans 3 salles, dans les anciens Moulinages, plus de 6 000 objets se côtoient

Bourde, 1^{er} président de l'association du musée. D'une petite bille en terre en cours d'arrondissement à une imposante locomotive à vapeur Vierzon de 1880, minuscules et immenses pièces contrastent dans chacune des trois salles industrielle ou agricole.

« Chaque visiteur est attiré par un domaine en fonction de son vécu et il nous apporte toujours de l'information nouvelle », confie Claude Grangeon.

Nettoyés, révisés et parfois

réparés durant de longues heures, les machines sont en état de fonctionnement. L'enchevêtreuse de la papeterie Barat de Montségur-sur-Lauzon peut toujours plier le papier en accordéon, la machine à écrire Mignon de 1900 peut toujours frapper des lettres. Et le tour à bois à pédale de 1730 de Divajeu pourrait presque terminer le fouloir à raisin en cours de réalisation installé sur sa vis depuis plus de 250 ans !

Véritable antre et gardien-

ne de la ruralité et de l'industrie d'autrefois, cette véritable caverne mérite bien un détour.

Christine A

Ouvert en Mai, Juin, Septembre et Octobre les dimanches et jours fériés de 14h30 à 18 heures et sur rendez-vous au 04 75 40 06 07, et en juillet/Août tous les après-midi de 14h30 à 18 heures. Visites de groupe possible sur demande.